Mais MM. Rousseau et Dubois sont venus à Wattrelos, cet intercédé auprès des conseillers et ont obtenu des représentants des électeurs wattrelosiens ce qu'ils n'avaient pu obtenir des édiles roubaisiens. Le Conseil vient en effet, dans sa réunion de jeudi dernier, de voter aux 400 membres de la section Nadaud habitant Wattrelos, 1 fr. 50, par sociétaire et par an, les mettant ainsi sur le même pied que les autres, et voici les considérants de sa décision :

« Ce qu'il faut envisager avant tout, c'est d'encourager l'esprit mutualiste, et le Conseil constate que cet esprit s'est manifesté dès la première heure chez les adhérents de la section wattrelosienne de la Mutuelle Nadaud.

» Que lors de la fondation de la section wattrelosienne de la Mutuelle Nadaud, il n'existait à Wattrelos que la société Saint-Vital, dont le règlement ne prévoyait pas de pension de vieillesse, et les Amis Réunis du Touquet, peu connue alors, et dont le siège social était situé dans un quartier trop éloigné du centre; qu'en conséquence les mutualistes n'ont adhéré à une société roubaisienne — ayant eu surplus un local-succursale à Wattrelos — que parce qu'ils ne pouvaient rencontrer dans une société de leur ville les mêmes avantages ».

Les RECEPTIONS DU NOUVEL AN. — M. J. Thérin, maire de Wattrelos, entouré de ses deux adjoints, MM. Louis Leuridan et J.-B. Liagre, a reçu les délégations des instituteurs et institutrices des neuf écoles communales.

L'honorable maire leur a répondu avec une courtoise distinction et leur a offert le champagne.

Puis ont défilé les services de police et de gendarmerie, de l'inspection vétérinaire, du secrétariat de l'Etat-Civil, des travaux municipaux. Pour chacun, M. Thérin a eu un mot aimable et délicat.

SUCCESSIONS, Procès, Assistance judiciaire, Naturalisations, Cessions fonds de commerce. **J. Vandon-Bosch,** gradué en droit, rue de Roubaix, à Wattrelos, 5 h. à 7 heures. 76617

AU BON MARCHÉ 7, r. Nationale LILLE
SOLDES DE FIN DE SAISON
Les magasins sont ouverts le 1er janvier jusqu'à midi. 76496d

TOURCOING
La journée du samedi 1er :
Théâtre : 3 h. matinée, 8 h. soirée.

Un Vétéran d'Italie

TREIZE ANS DE SERVICE. — SERGENT DE VOLTIGEURS. — LA MÉDAILLE DES BRAVES. — MISÈRE DE MISÈRE, OU SONT MES JAMBES!

Décidément, il ne manquait pas de Tourquennois à Palestro, à Magenta, à Solférino; ces trois noms qui sonnent comme un appel de clairon, trouvent ici, après cinquante ans, leur écho dans bien des cœurs. Nous avions passé en revue tous ces braves à l'occasion du glo-

M. CHARLES DESMETTRE

rieux anniversaire du 24 juin 1859 et nous pensions n'avoir oublié personne. Il paraît qu'il en reste encore, dans l'ombre, que nous n'avions point découverts. Croyez-vous qu'ils en veulent au journaliste oublieux malgré lui? Pas le moins du monde. Quand leurs amis nous les signalent, et que nous allons les trouver, nous ne voyons point leurs grosses moustaches grises se hérisser; au contraire, ces lions de jadis ont des accueils touchants et presque reconnaissants. On dirait, ma foi, que nous leur apportons une faveur, la dernière attendue d'eux à la fin de leur existence! Ah! les bons « vieux pères » que nous avons ainsi rencontrés, les yeux souriants, la main largement ouverte à l'inconnu qui venait réveiller de chers souvenirs et compulser avec eux des parchemins conservés précieusement! Certes, ils avaient l'âme vaillante en chargeant les masses autrichiennes; ni Bourbaki, ni Ducrocq n'en virent jamais trembler un seul au plus fort des batailles; eh bien, à l'heure actuelle, ils ne l'ont pas moins. Le corps a des défaillances, mais sans cette maudite « carcasse » qui demande du repos, le cœur vibre aussi chaud dans les poitrines qu'à vingt ans!

Celui que nous avons vu il y a trois jours, chez lui, rue du Prince, 46, porte un nom bien tourquennois, Charles Desmettre. Il a aujourd'hui près de 83 ans, ayant vu le jour à l'ombre du clocher Saint-Christophe le 19 août 1827. La conscription le prit, en 1848; l'air sentait la poudre et il s'attendait bien à batailler quelque part. Toutefois il n'alla pas en Crimée; mais lorsque Canrobert descendit à Toulon pour rallier ses troupes avant de franchir les Alpes, Desmettre était là, avec ses camarades de Briançon. Après sept ans de présence au corps, et déjà parvenu au grade de sergent de voltigeurs, il avait repris du service à la place d'un autre conscrit. On peut croire — lui ne s'en souvient pas — qu'il fit noblement et partout son devoir, car il fut cité plus tard parmi ceux qui méritaient la médaille de la valeur militaire du roi de Sardaigne, frappée à l'intention des soldats français et décernée à raison de quatre par régiment.

Après le départ des Autrichiens, chassés de toutes leurs positions, Desmettre resta à Orémone avec l'armée d'occupation qui devait rentrer seulement en France en 1860.

De retour à Tourcoing avec son congé définitif, et n'ayant pu obtenir l'emploi officiel qu'il avait sollicité, il se fit trieur de laines et travailla sa vie durant, comme savent le faire les ouvriers de notre ville. Voilà seize mois que la paralysie s'est abattue sur lui, le forçant à une immobilité qui lui pèse. Misère de misère, où sont mes jambes, murmure-t-il en regardant le jardin qui s'étend sous sa fenêtre. Pour comble de malchance, sa vieille compagne est morte l'an dernier, le laissant seul au monde. Mais l'ancien soldat d'Italie ne mandit pas le sort. La consigne est de ne plus bouger, il s'y soumet sans récriminations. D'ailleurs, on le soigne avec dévouement; parfois, le dimanche, sa chambre à coucher, qu'il ne quitte plus, s'emplit des rires frais d'enfants que leurs parents, des petits cousins affectueux, lui amènent. Les autres jours, dit-il, il a le *Journal de Roubaix* pour se distraire. C'est en effet un de nos plus anciens lecteurs. Que cette feuille lui porte aujourd'hui nos souhaits pour l'an nouveau qui commence.

CINQ ARRESTATIONS POUR FRAUDE

Au cours de la nuit de jeudi à vendredi, les préposés des douanes Boulinguez et Klinckemaillie, de La Marlière, de service au sentier Roussel, ont donné la chasse à deux fraudeurs, dont l'un put être arrêté. C'est un sieur Jean-Pierre Bourgeau, 16 ans et demi, sans profession, né à Saint-Léger-sur-Dheune (Saône-et-Loire), domicilié à Rully, même département. Il était porteur de vingt-et-kilos de café vert et d'un rasoir, le tout valant 65 fr.

D'autre part, le brigadier Lapart, le sous-brigadier Billet et les préposés Couteau et Durrien, de patrouille à la plaine Deryck, au Touquet, ont donné l'attaque à cinq contrebandiers. Quatre purent être arrêtés. Ce sont: Henri Delaporte, 17 ans, rue des Robleds, 57, à Lille; Edmond Feis, 15 ans et demi, groom, né à Anvers, sans domicile fixe; Alfred Minjean, 19 ans, né à Tourcoing, et Pierre Derudder, 28 ans, peigneur, demeurant rue Blanchemaille, à Roubaix.

Ces fraudeurs colportaient ensemble quarante-deux kilos de café vert et quarante kilos d'allumettes chimiques étrangères. La saisie a une valeur totale de trois cent six francs.

Ces cinq fraudeurs ont été déférés au parquet vendredi après-midi.

LE BUREAU TÉLÉGRAPHIQUE DE LA GARE. — En Octobre dernier, la Chambre de Commerce avait fait des démarches en vue d'obtenir que le bureau télégraphique de la gare soit ouvert au service de la télégraphie privée.

La Compagnie du Chemin de Fer du Nord vient de décider, d'accord avec l'Administration des Télégraphes, qu'à partir du 1er janvier, le bureau télégraphique de la gare de Tourcoing, admettrait au départ, les télégrammes de toute provenance.

Le vœu de la Chambre de Commerce se trouve donc ainsi réalisé.

A L'ASSOCIATION AMICALE DES AGENTS DE POLICE. — Les membres de la commission de l'Association Amicale et Mutuelle du personnel de la police et de la ville de Tourcoing, se sont rendus vendredi à 11 heures du matin, près des membres de l'administration municipale, pour les remercier de l'augmentation de traitement; ainsi que des améliorations qu'il ont bien voulu leur accorder. Vendredi soir, à cinq heures, ils se sont rendus chez M. le commissaire central pour lui présenter leurs souhaits de bonne année, ainsi que leurs plus sincères remerciements pour le dévouement qu'il n'a cessé d'apporter pour améliorer le sort du personnel de la police. L'entrevue a été des plus cordiales.

Toutes les punitions qui ont été infligées dans le courant de l'année ont été levées.

Maladies de la POITRINE et de l'ESTOMAC, Dr Bourgois, spécialiste, rue de Lille, 50. 219

PHARMACIENS DE GARDE pour le samedi 1er janvier, à partir de midi : MM. Despinoy, rue de Lille, 34; Monvoisin, rue du Tilleul, 155; Lootgiéter, rue de Lille, 108; Verriest, place des Phalempins, 6.

Pour le dimanche 2 janvier : MM. Bruneau, rue de Lille, 2; Pruvost, rue de la Cloche, 30; Dubois, rue du Tilleul, 50; Pattée, rue du Brun-Pain, 23; Declercq, rue de Menin, 164.

6 PORTRAITS SOIGNÉS, 2 francs. Rue Deurmont, Tourcoing. 206

UN EXPULSÉ. — Un tisserand, Théophile Demeire, 54 ans, a été arrêté et déféré au Parquet, pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Lundi 3, Réclame aux Galeries Lilloises : Garnitures seau et broc, émail acier, valant 6.00, vendues 4.30. 88640d

POPULATION ÉTRANGÈRE. — Pendant la semaine écoulée, du 25 au 31 décembre inclus, dix hommes, dix femmes et six enfants de nationalité étrangère, sont arrivés à Tourcoing. Par contre, sept hommes, sept femmes et quatre enfants ont quitté la ville.

Soldes ayant inventaire aux Galeries Lilloises : rabais énormes sur les marchandises dont l'écoulement immédiat est décidé. 33244d

BIBLIOTHÈQUE POPULAIRE. — A l'occasion du renouvellement de l'année, la Bibliothèque Populaire sera fermée le dimanche 2 janvier 1910.

LA BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE est fermée du 1er au 5 janvier inclusivement.

MOUVAUX

STATISTIQUE ANNUELLE. — Pendant l'année 1909, le bureau de l'état-civil a enregistré 169 naissances, 60 mariages, 108 décès et 2 divorces.

Le meilleur sucre blanc est le **SUCRE BÉCHIN;** il se reconnaît à sa blancheur et à sa fonte régulière. 77.

LEÇONS SUR L'ALCOOLISME
par feu le Docteur Alexandre Faidherbe
PRIX 1 FRANC
En vente aux librairies du « Journal de Roubaix », 71, Grande-Rue, Roubaix; 33, rue Carnot, Tourcoing. 77291

SALLE D'ARMES AD. DUBAR 5 b. r. du Gd-Chemin, ROUBAIX
Salle d'hydrothérapie, eau (chaude et froide). Gymnastique suédoise, professeur M. Raphaël Vanmullen. Leçons à domicile. 303

Convois Funèbres

Madame veuve Henri ARICKX, née **Julie HOSTE,** membre de la Confrérie Sainte-Anne et de l'Association des Mères Chrétiennes, décédée à Roubaix, le 31 décembre 1909, dans sa 56e année, administrée des Sacrements. Convoi et Service, le **lundi 3 janvier 1910,** à 8 h. 1/2, en l'**Eglise St-François-d'Assise.** — Assemblée rue de la Basse-Masure, cité Vandamme, 25, à 8 h. 1/4. 78175d

Messes et Obits

Monsieur Emile DELATTRE, entrepreneur, veuf de Madame Hortense ANSAR, pieusement décédée à Roubaix, le 1er Janvier 1909, dans sa 87e année, administrée des Sacrements. Obit Solennel Anniversaire, **Lundi 3 janvier 1910,** à 9 h. 1/2, église de **Lannoy, Lannoy.** 78114d

Les amis et connaissances qui n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priés de considérer les avis ci-dessus comme en tenant lieu.

Nouvelles Religieuses

ROUBAIX

— *Saint-Martin.* — Du 1er au 8 janvier, vicaire de semaine, M. Tiberghien. — Vendredi 7 janvier, à 8 h. du soir, réunion pour les hommes et jeunes gens.

— *Notre-Dame.* — Dimanche 2 janvier, à l'issue de la grand'messe, procession dans l'église. — Mercredi 5, à la messe de 9 h., réunion des Mères chrétiennes. — Vendredi 7, à 5 h. 1/2 et à 7 h., messe de communion générale. A 8 h. du soir, salut solennel, avec sermon. La grande nef est réservée aux hommes.

— *Saint-Sépulcre.* — Dimanche 2 janvier, vicaire de semaine, M. Hus. Communion générale des jeunes filles des Réunions dominicales. A 8 h., communion générale des garçons qui ont fait leur première communion cette année. A l'issue de la grand'messe, procession du Très-Saint-Sacrement. Aux vêpres, procession du Rosaire.

— *Sainte-Elisabeth.* — Dimanche 2 janvier, à la messe de 6 h., communion des enfants de Marie.

— *Sacré-Cœur.* — Samedi 1er janvier, fête de la Circoncision de N.-S. Messes basses à 5 h. 1/2, 6 h., 7 h. et 8 h.; grand'messe à 10 h. Vêpres à 3 h. — Dimanche 2 janvier, communion générale des jeunes filles. — Vendredi 7, premier vendredi du mois, exposition du St-Sacrement, depuis la messe de 6 h. jusqu'au salut le soir à 8 h.

— *Saint-Rédempteur.* — Samedi, messes basses à 6, 7 et 8 h. La grand'messe à 9 h. Les vêpres à 3 h. — Dimanche 2, à la messe de 6 h., communion générale des jeunes filles. A 10 h., grand'messe avec exposition et procession du T.-S. Sacrement.

— *Saint-Jean-Baptiste.* — Dimanche 2 janvier, à la messe de 6 h., communion générale des jeunes filles, qui ont fait leur première communion avant 1907. — Vendredi 7, première messe et exposition du T.-S. Sacrement, à 5 heures 1/2; 2e messe à 6 h. Messe solennelle à 7 h.; 4e messe à 8 h.

— *Saint-François d'Assise.* — Dimanche 2, à la messe de 7 h. 1/2, communion des jeunes filles du catéchisme de persévérance. — Vendredi 7 janvier, le matin : communion réparatrice et exposition du Saint-Sacrement; le soir : réunion des hommes et des jeunes gens et de la Ligue patriotique des Dames françaises. Conférence sur l'alcoolisme (suite).

CROIX

— *Saint-Martin.* — Dimanche 2 janvier, procession du Saint-Sacrement à la grand'messe, du Rosaire après les vêpres. Messes à 5 heures 1/2, 6 h. 1/4, 7 h., 7 h. 1/2, salut avec sermon pour les dames; 8 h. 1/4 conférence pour les hommes seulement.

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES complètes d'usines et d'appartem. Nombr. référ. sur place. **Decoulange et Loizeau.** Tél. 14.

FOURRURES
Le plus grand choix, les plus belles fourrures et les meilleurs marchés se trouvent chez « **LEON** », 40, rue de l'Epeule, qui achète directement les peaux brutes aux pays d'origine et confectionne lui-même tous ses articles; **Réparations** et **transformations. Vêtements en fourrures, Maison réputée de confiance.** 77979

CONCERTS & SPECTACLES

ROUBAIX

— *A l'Hippodrome.* — REPRÉSENTATION DE LA « POUPÉE ». — La troupe des Théâtres de Lille donnera dimanche, en matinée, à 3 h. précises, une représentation de *La Poupée,* opéra-comique en 3 actes.

Le sujet mis en scénario par l'auteur du livret a une certaine analogie avec celui de la *Poupée de Nuremberg.* M. J. Ordonneau a changé le cadre de l'action qui se déroule dans un monastère. Il y a dans ce livret des scènes d'une amusante naïveté dont l'enchaînement est adroitement combiné.

Quant à la musique, elle est de l'auteur de *La Mascotte,* Edmond Audran. C'est dire qu'elle est caractérisée par une allure franche, joviale et pimpante. La mélodie facile, sans être banale, s'y déploie avec un brio entraînant et un charme captivant. Comprise sans effort, sans tension de l'esprit, cette musique plaît et délasse.

— *Hippodrome-Théâtre.* — Nous rappelons que c'est le samedi 1er janvier, et dimanche 2, au théâtre de l'Hippodrome de Roubaix, que M. Edmond Souché, l'ex-administrateur de Frédéric Achard, donnera sa représentation de « Tire au Flanc ».

— *Salle des fêtes Sainte-Cécile.* — Par suite des traités obtenus par M. Médar Carré avec les principaux éditeurs de films, le programme des fêtes du nouvel an sera entièrement composé de vues nouvelles et inédites de plus de 5.000 mètres.

C'est un véritable spectacle de famille qu'offre la direction du cinéma de la rue Saint-Georges, aussi pouvons-nous augurer que la salle sera encore comble aujourd'hui samedi et demain dimanche, le public roubaisien sachant très bien apprécier l'homogénéité et la variété des spectacles présentés par M. Médard Carré.

Il y aura aujourd'hui samedi et demain dimanche, séances de 3 h. à minuit avec nouveau programme complètement renouvelé.

TOURCOING

— « *Les Saltimbanques* » *au Théâtre Municipal.* — Vendredi soir a commencé la série des six représentations que MM. Santara frères ont organisées, à l'occasion des fêtes du premier de l'an.

Parmi les pièces à grand spectacle, l'opérette : « Les Saltimbanques » peut être classée comme l'une des plus attrayantes : la donnée en est fort attachante et la musique ne manque certainement pas de charme.

Rappelons brièvement le sujet de cette pièce. Une jeune saltimbanque, Suzanne, qui fait partie du cirque Malicorne, est courtisée par son camarade Paillasse, mais elle lui préfère un jeune officier, André, que le hasard lui a fait rencontrer et qui l'a défendue contre des galants brutaux.

A la suite de mauvais traitements, Suzanne quitte le cirque avec ses amis Paillasse, Pingoin et Marion. Tous quatre, gais et fidèles compagnons, gagnent leur vie en faisant mille petits métiers, quand ils sont rejoints par Malicorne qui veut les faire arrêter. Mais André intervient : il conduit les quatre amis au château de son oncle, le comte des Etiquettes, qui paie leurs dédits et les libère ainsi vis-à-vis de Malicorne. Pendant son séjour au château, Suzanne est reconnue pour la fille du comte : et cela finit par le mariage de Suzanne et d'André.

La partition que M. Louis Ganne a écrite sur ce thème est fort attrayante. Bien des motifs jouissent de la popularité du meilleur aloi.

On peut toujours citer, comme modèles d'inspiration facile : les triolets de Suzanne : « Je n'ai que dix-sept ans »; la bluette : « La bergère Colinette »; la chanson militaire d'André : « Va gentil soldat »; le couplet de Paillasse : « Le Rêve de Paillasse »; la valse bien connue : « C'est l'amour »; l'air de Marion : « Renonce à ton rêve orgueilleux », etc., etc.

Les principaux rôles sont tenus par Mme de Ryans, *Marion;* Mlle Collart, *Suzanne; Mme Rey, Mme Malicorne;* par MM. Montacela, *Pingoin;* Kelly, *André;* Jorge fils, *Paillasse;* Carly, *Malicorne;* Agache, *vicomte des Epinettes.*

Les intermèdes des *Gigoletti* ont été remplis par les excellents acrobates les Omer's.

Nous aurons l'occasion de revenir sur l'interprétation, mais ce que nous en disons suffit pour pronostiquer un joli succès aux six représentations de : « Les Saltimbanques ».

— *Brasserie des Familles.* — Demain dimanche, à 3 h., matinée cinématographique avec renouvellement complet du programme. Citons quelques vues : Cœur de soldat, drame; Fin d'un tyran, drame; Chercheurs d'or, drame; Histoire d'un enfant trouvé, drame; Pierrot pochard, comique; Lettre anonyme, comique; Divertissement chinois, comique; Client peu commode, comique, etc., etc. Ceci avec le concours de Mme Myraska, chanteuse tyrolienne. A 5 h. 1/2, concert mondain avec le concours d'artistes des grands Casinos de Paris et dont on trouvera les noms d'autre part.

— *Théâtre Municipal.* — Direction : Santara frères (2e année). — Aujourd'hui samedi 1er janvier 1910, matinée à 3 h., soirée à 8 h. 1/4, 2e et 3e représentations du grand succès du Théâtre de la Gaîté : « Les Saltimbanques », opérette à grand spectacle en 3 actes et 4 tableaux de L. Ganne, avec le concours des Omer's, troupe d'acrobates des Folies-Bergères de Paris. Orchestre complet sous la direction de M. P. Flon, premier chef. Un service de tramways est assuré après le spectacle (lettres E et M).

Demain dimanche 2 janvier, en matinée et en soirée, 4e et 5e, et lundi 3 janvier, 6e et dernière représentation des « Saltimbanques ». — La location est ouverte dès à présent pour ces représentations au théâtre et au bureau de tabac de la Grande-Place.

SALLE DES FÊTES SAINTE-CÉCILE
Aujourd'hui Samedi et demain Dimanche, débuts du nouveau programme, composé de toutes les nouveautés. Séances de 3 heures à minuit.

A l'occasion des fêtes du nouvel an, le cinéma de la rue Saint-Georges s'est imposé un lourd sacrifice, en doublant pour samedi et dimanche, le nombre des nouveautés. Le directeur rappelle au public que c'est un spectacle de plus de trois heures, auquel il assiste et que toutes les vues indiquées ci-dessous défilent en totalité sur le plus grand écran de la région, à chaque représentation du nouveau programme. La première séance aura lieu aujourd'hui samedi, de 3 heures à minuit.

Drames : Victimes de la Patrie, l'Otage, Le cœur d'une mère, le fils du Détective, Del Rebbio, Le Petit Savoyard, Un martyre, André Chenier, Le Petit Robinson, Accident de travail, Au Liquide, Conséquence d'un mensonge, Roman d'un jeune homme riche.

Comiques : Bonne année, Un monsieur encombrant, Noël de Gribouille, Elle Court après le repasseur, Belle-Mère Ecuyère, Belle-Mère dentiste, Voyages : Paris-Lyon-Méditerranée, Marine Napolitaine.

Drames : La peau de chagrin, Roman d'une jeune fille pauvre, Jalousie fraternelle.

Comiques : Mère fouettard, Jour d'échéance, Première canne, Rusé policier, Pulvérisateur.

Féeries : Mme Croquemitaine, Manœuvre de canots de sauvetage.

Document : Extraction et fabrique de chaux.

Demain dimanche séances de 3 h. à minuit avec un nouveau programme. 78153d

SALLE ARTISTIQUE 50, Rue des Champs, Roubaix.
Aujourd'hui Samedi et demain Dimanche, matinée de 3 h. 1/2 à 7 heures. — Soirée à 8 h. 1/2.
A l'occasion des Fêtes de l'an, M. Henri Suys, directeur de l'Universel Cinéma, en rapport avec les maison de Film, a réussi à avoir des vues extraordinaires et de toutes dernières nouveautés. Pour n'en citer que quelques-unes, on y verra l'Enterrement de Léopold II et le Couronnement d'Albert Ier, nouveau roi, et quantité d'autres vues plus intéressantes les unes que les autres. Malgré la longueur du programme, les prix resteront les mêmes. Fauteuils, 1.00; secondes : 0 fr. 50, donnant droit à une consommation. 78172d

BRASSERIE DU NORD Conc^ts tous les soirs. Mlles Lilas, Mlles Jane Remilly, M. Grygry, succès!! 78159d

GRAND BAL Jour de l'An et dimanche, à 3 heures, 111, Gde-Rue. Entrée : 20 cent. 33240c

BRASSERIE DES FAMILLES, à Tourcoing
16, rue de Tournai, 3, Place des Halles
Samedi 1er janvier, à 6 h. 1/2, à l'occasion du Jour de l'An, GRAND BAL, orchestre complet. — Entrée : Cavaliers, 1 fr.; Dames et militair., 50 cent. 78162d

BRASSERIE DES FAMILLES, à Tourcoing
16, rue de Tournai, 3 Place des Halles
Dimanche 2 janvier, à 3 heures : Cinéma avec chant et orchestre. — A 5 h. 1/2, Concert Mondain. Mlle Ninette : Le Petit Bob; Mlle Walmar, Diction; Le Clown Erard et son chien dressé; Myrtha la Tyrolienne de Paris; Les Navert Myrna, Duettistes à transformations; Tioka, travail sur échelle brisée et bambou japonais. Cinéma, vues nouvelles. Les Nerval-Claus, les amusants comédiens dans leurs dernières créations.
Lundi 3 janvier, à 3 heures : Cinéma avec chant. Attraction. 78160d

Emprunt de la
VILLE DE PARIS 1910
La Banque **Albert Périer**
dont les bureaux sont actuellement transférés
82, RUE DE LA GARE
prend dès maintenant les **Souscriptions** et elle les **GARANTIT.** 78151

POISSONNERIE MODÈLE
Mme MONTIGNIES-DEGEYTER, 45, rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix. — Arrivage tous les jours poissons frais, huîtres, anguilles, langoustes, écrevisses, cuissots, Abonnement pour les jours maigres à prix très réduits. Livraisons à Tourcoing, Croix, Wattrelos, Leers. 305

COFFRES-FORTS contre le FEU et le VOL — GRUSON — ZURICH NOUVELLE — LILLE 309

Communications

WATTRELOS. — **Détention de la Jeunesse de France.** — Demain, de onze heures à midi, réunion trimestrielle au Café Demeyère, rue du Bureau, 6.

TOURCOING. — **Détention de la Jeunesse de France.** — Demain dimanche, 2 janvier, réunion obligatoire pour paiement des cotisations.

— **Avenir du Prolétariat.** — A cause des jours de l'An, les cotisations ne seront perçues que le dimanche 9 janvier, de dix heures à onze heures et demie du matin, au « Café du Centre », place de la République.

— **Prévoyante de l'Avenir.** — Les membres de la section sont prévenus que la recette mensuelle du 2 janvier 1910 aura lieu au siège social, Café Tarel, rue Nationale, 24, à partir de neuf heures du matin. Admission à l'Orphelinat et à la Caisse des pupilles.

VÉRITABLES GRAINS de SANTÉ du Docteur FRANCK PURGATIFS DÉPURATIFS
1f50 la Boîte de 50 Grains
Notice dans chaque boîte. En vente toutes Pharmacies.
Le Remède de la CONSTIPATION

NORD

Une tentative de meurtre à Emmerin

Quatre gamins vicieux : Désiré Dallenne, 16 ans, journalier; Paul Chapheau, 17 ans, presseur, demeurant à Loos; Edouard Mondar, 16 ans, journalier, habitant à Hallennes-les-Haubourdin, et Maurice Danchy, 16 ans 1/2, demeurant à Haubourdin, ont tenté d'assassiner une cabaretière, Mme Gustave Boutroy, âgée de 42 ans. Ils voulaient s'emparer de l'argent de cette dame.

Avec un revolver volé à l'usine Guillemand, ils vinrent au cabaret Boutroy. Après s'être fait servir des consommations, le plus grand, Chapheau, vint parler la cabaretière qui se trouvait à son comptoir. Brusquement il sortit son arme de dessous son veston et à bout portant fit feu sur Mme Boutroy. Mais celle-ci blessée seulement à la joue put appeler au secours. Les agresseurs, effrayés, prirent la fuite du côté de la Belgique. Le lendemain, après avoir passé la nuit dans les champs, ils revinrent chez eux poussés par la faim et le manque de ressources. Toutefois, l'un d'eux, Dauchy, n'a pas été revu.

Après avoir fait panser sa blessure par M. le docteur Buyssen, qui ne put se prononcer sur les suites, Mme Boutroy alla porter plainte à la gendarmerie, qui ouvrit une enquête. Hier, les trois individus étaient mis en état d'arrestation et avouaient leur forfait dont ils reconnurent la préméditation. Ils ont été enfermés à la prison en attendant d'être déférés ce matin au Parquet de Lille.

L'ÉGLISE MISE A SAC A AUBERCHICOURT. — La série des cambriolages d'églises recommence.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, l'église d'Auberchicourt a été visitée de fond en comble par des cambrioleurs.

Ils se sont introduits par le cimetière qui entoure l'église, ont brisé un vitrail par lequel ils ont pénétré à l'intérieur de l'édifice.

Après avoir forcé les troncs, ils se sont rendus dans la sacristie, ont vidé toutes les armoires et ont emporté de nombreux vases, ciboires, ostensoirs, etc.

Puis, avisant les habits sacerdotaux, ils en ont fait un tas, au milieu de la sacristie, et y ont mis le feu.

D'après les premières constatations, le préjudice causé serait évalué à six cents francs.

Le cambriolage a été découvert vendredi matin par le sacristain, à son arrivée à l'église.

ACCIDENT MORTEL A HAUBOURDIN. — M. Jules Debray, garde d'écurie de M. Célestin Coglonnier, brasseur, rue de Béthune, fut trouvé jeudi par la femme de ce dernier, étendu dans l'écurie. Il était mort. On ne sait à quelle cause exacte attribuer ce décès.

On a seulement remarqué que M. Debray portait à la poitrine une ligne rougeâtre, ce qui peut donner à supposer qu'il aura été contusionné assez grièvement pour que la mort s'en suive.

En tout cas, il n'y a pas lieu de penser qu'il ait reçu un coup de pied de cheval, comme le bruit en avait couru tout d'abord.

Le défunt n'était âgé que de 26 ans; il laisse une veuve et un jeune enfant.

UN CAMBRIOLAGE A L'EGLISE DE SIN-LE-NOBLE. — Des malfaiteurs se sont introduits dans l'église Saint-Martin, à Sin-le-Noble. Ils ont fracturé quelques troncs, dans lesquels ils n'ont pu trouver que quelques sous.

Une enquête est ouverte.

UN ENFANT BRULÉ MORTELLEMENT A GUESNAIN. — Un pénible accident est survenu, hier, aux corons « Sans-Beurre », à Guesnain. Mme Boulaire, ménagère, ayant une course à faire, laissa chez elle son jeune enfant, âgé de 3 ans, dans un fauteuil près d'une table sur laquelle se trouvait une lampe allumée. Peu après, l'enfant, en jouant, renversa la lampe, et le pétrole, en s'enflammant, communiqua le feu à ses vêtements. On accourut aux cris du pauvre enfant, mais les blessures de celui-ci étaient tellement graves qu'il succomba peu après.

AVIS : Le Coin Doré, 26, rue Nationale, Lille, fournit toujours bijouterie, horlogerie, joaillerie, 40 °/° meilleur marché que partout ailleurs et donne une prime à tout acheteur. 77739

PAS-DE-CALAIS

Une femme horriblement brûlée par de la graisse à Calais

Au n° 3 de la rue Thomsonville, dans le quartier maritime de Calais, habitent, au deuxième étage, les époux Bernin-Lescuyer.

Hier soir, vers sept heures, Mme Bernin faisait le souper destiné à sa nombreuse famille. Elle avait mis sur le poêle un chaudron de graisse destiné à la cuisson de pommes de terre frites. Tout à coup, la graisse s'enflamma. Mme Bernin saisit le chaudron et le transporta sur le palier pour le plonger dans un seau d'eau. Le feu prit à ses vêtements.

Affolée, elle cria au secours. Deux voisins, MM. Buchon et Danens, arrivèrent, jetèrent sur elle des couvertures et parvinrent à éteindre l'incendie qui commençait.

Mais, il était malheureusement trop tard. La pauvre femme était grièvement brûlée sur tout le corps.

M. le docteur Wedoux, mandé en hâte, vint lui donner des soins empressés et la fit transporter en voiture à l'hôpital où elle fut admise d'urgence.

LE JEUNE EMPOISONNEUR D'HESDIN. — Le jeune Carré, qui tenta d'empoisonner son patron, pharmacien à Hesdin, en versant dans une bouteille de vin, du nitrate d'argent, a été mis en état d'arrestation et transféré à Montreuil.

Il a été interrogé par le juge d'instruction; il semble bien qu'il ait plutôt agi par gaminerie ou à l'instigation d'une autre personne. Il a reconnu les faits qui lui sont reprochés et en a manifesté un grand regret.

AISNE
UN COFFRE-FORT ÉVENTRÉ A SAINS-RICHAUMONT. — M. Mulet, cultivateur à Sains, vient d'être victime d'un vol assez important. S'étant absenté l'après-midi, il fut surpris, en rentrant chez lui, de trouver son coffre-fort éventré. Ses soupçons se portèrent sur son domestique, lequel ne reparut pas le lendemain.

La police de Laon vient de l'arrêter; c'est un nommé Lecomte Louis-Arthur, 23 ans, originaire de Rogny. Lecomte a fait des aveux. Il était porteur de 2.280 francs, partie de la somme volée. Il a été écroué à la maison d'arrêt.

Assurance contre la Maladie
Les personnes qui ont les bronches et les poumons faibles s'assurent, en quelque sorte, contre la maladie en faisant usage de la poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux médicament prévient toute aggravation, calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre 2 fr. 10 adressés à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris. 3316ad

BELGIQUE

Le Crime de la rue de l'Étuve

A BRUXELLES

Le Parquet est retourné jeudi, vers dix heures du soir, au commissariat de la 2e division et n'en est reparti qu'après minuit, après avoir longuement interrogé dans le cabinet du commissaire de police Tayart de Borms, le fils de la victime, qui avait annoncé par un télégramme au commissaire de police, son arrivée à Bruxelles. Cet interrogatoire a uniquement roulé sur les habitudes de la mère. Un fumiste avait répandu jeudi soir, le bruit de l'arrestation de l'assassin. Cette fumisterie avait bientôt attiré une foule de curieux devant la maison du drame.

Les empreintes

Le personnel du service anthropométrique, en examinant les différents objets de la chambre du crime, est parvenu à relever quelques empreintes : 1° sur une bouteille ayant contenu une boisson vineuse (vin d'Algérie sans doute); 2° sur le rebord de la machine à coudre, dont l'assassin avait enlevé le tiroir pour s'assurer s'il ne contenait pas d'argent; et 3° sur un coffret. Mais ces dernières empreintes sont si confuses qu'il sera fort difficile de les distinguer, même après qu'elles auront été examinées.

Les trois objets ont été transportés, en automobile, au service anthropométrique, où les empreintes qu'ils comportent seront développées.

MM. les docteurs De Lavelèye et Gillet se rendirent ensuite à l'amphithéâtre de l'hôpital Saint-Pierre, où ils prirent les empreintes digitales de la victime pour les comparer avec les empreintes relevées sur les objets saisis rue de l'Etuve.

Ce qu'on a volé

Il est établi à présent que l'assassin a emporté au préjudice de la victime, une action de la ville de Bruxelles et trois ou quatre billets de cent francs que la veuve Van Hiel a montrés à une dame C..., domiciliée chaussée de Waterloo, à Saint-Gilles, lorsque celle-ci lui a fait sa dernière visite il y a quatre jours. Cette valeur et les billets de banque n'ont en effet pas été retrouvés jusqu'à présent par la justice.

Du témoignage de Mme Vanderelst, laquelle occupe un quartier au 2e étage de la maison du drame, il résulte que le jour du crime, vers onze heures du matin, une personne est allée frapper à la porte de la veuve Van Hiel, mais celle-ci, quoique se trouvant chez elle, n'a pas ouvert.

Vers trois heures et demie de relevée, quelqu'un est venu frapper une deuxième fois. La vieille locataire a alors ouvert et a reçu son visiteur. Le bruit des pas entendus par Mme Vanderelst sur les escaliers était bien celui des pas d'un homme.

Le deuxième fils est arrivé vendredi au commissariat de la rue du Poinçon. Après y avoir été mis au courant des circonstances dans lesquelles sa mère avait été tuée, il a été, accompagné d'un policier, conduit chez le juge d'instruction qui l'a interrogé sommairement.

Un échafaudage qui s'écroule à Bruxelles

Les noms des victimes

Nous avons signalé le terrible accident survenu jeudi soir, rue du Treurenberg, à Bruxelles.

Voici les noms des victimes :

1. Ernest Mornod, demeurant rue Renkin, à Schaerbeek, atteint de graves lésions internes et de blessures à la tête et aux jambes; 2. Albert Vanden Borre, de Liedekerke, lésions internes; 3. Adolphe Ovent, de Rixensart, fracture d'une jambe, lésions